

Scène 1

La fin du spectacle des 4èmes marque le début de l'alerte au rhino. Un guide saisit un micro

GUIDE : Alerte, alerte rhinocéros !! Alerte ! Veuillez garder votre calme et évacuer le musée !
Warning ! warning Rhinoceros ! Warning ! Can you keep calm and evacuate the museum !

Un bruit d'énormes pas, comme si le rhino courait, surgit. Trois autres guides aident les spectateurs à évacuer la salle, au passage ils distribuent des drapeaux de couleurs aux spectateurs étrangers (que quelques uns).

GUIDE : S'il vous plaît monsieur dépêchez-vous, un rhinocéros est dans les parages ! Sortez dans le calme, il n'est point nécessaire de hurler aux oreilles des guides !

L'entracte se passe. Les guides fouillent les spectateurs avec de faux détecteurs de métaux, qui émettent un bruit. Un faux spectateur se fait fouiller, voyant la personne stresser le guide intervient.

GUIDE : Calmez-vous madame, restez tranquille, tout se déroule dans l'ordre.

DAME : Mais je suis très calme très cher !

GUIDE : J'ai très bien vu que vous n'étiez pas calme MADAME !

Le guide se rapproche de la dame d'un air énervé.

DAME : MAZETTE, Ne vous inquiétez pas je suis très calme !

GUIDE : Saperlipopette alors ! Si je vous dis que vous n'êtes pas calme, vous ne l'êtes pas !
Un guide crie.

GUIDE : EN RANG D'OIGNONS S'IL VOUS PLAIT ! LES MAINS EN EVIDENCE !

Certains guides mettent des spectateurs de côté pour simuler qu'ils sont coupables et suspects.

GUIDE : Monsieur/Madame, veuillez vous mettre sur le côté et attendre mon collègue.
Un autre guide arrive pour le fouiller à nouveau.

Les guides regardent les gens de haut en bas et les laissent passer quand ils ne paraissent pas coupables.

Annexe 1.

Afin de rendre la chose plus extravagante et amusante pourquoi ne pas glisser un stylo ou un objet banal dans le sac ou poche d'un proche, afin que lorsqu'il passe l'étape de la fouille nous puissions prendre l'objet en question et peut-être dire que c'est une bombe ou tout simplement que l'objet est interdit pour la sécurité de tous. Cela donnerait :

GUIDE : S'il vous plaît monsieur venez par ici je fais effectuer la fouille. (Le guide commence à fouiller la personne et trouve ainsi l'objet qu'il avait glissé au préalable.) Monsieur je suis dans l'obligation de garder votre stylo d'après le règlement HÛRAICH décret 9187 paragraphe 13 il est interdit de posséder un stylo tel que le vôtre ! Merci de votre compréhension et bonne continuation.

Annexe 2.

GARDIEN : Oh que j'ai sommeil... c'est fou tout le monde croit que les *gardiens* de musées comme moi ne font rien... mais ils se trompent... Zzzzz... *Et le garde s'endort dans un sommeil profond et plus que paisible.*

GARDIEN : Ah non mais les gardiens de musées comme moi ça travaille dur... » Et na na na et na na na... Pfff... Et tu penses que mon travail est de tout repos par exemple ?! Non mais il se prend pour qui lui...

L'œuvre en profite pour s'en aller. Celle-ci est énervée. Elle lève les yeux au ciel.

Quelques heures plus tard...

GARDIEN : Mmm... Aaah..(Le garde pousse un gros bâillement et s'étire, il regarde autour de lui): Non, Non, NON !! Mince alors ! Mais où est donc passée Aphrodite ?? Un cambrioleur, un imposteur ??

Annexe 3.

En début de scène, un guide pourrait dire :

-Ou est donc Aphrodite ?

-Ou est donc Vénus ?

-Ou est donc Ornicar ??

XXXX

Des visiteurs affolés après l'incident du RHINO, plein de gens partout avec les guides qui appellent leur groupe.

Groupes :

- BLEU : guide Anglais

- BLANC : guide Français

Un groupe de 2 touristes Anglais (*un qui panique en s'accrochant à l'autre*). Please, where is my guide, it's the blue man ? Oh it's him ! (*Il lui saute dessus mais c'est le guide français. Il est soulagé de retrouver son soit disant guide et le suit partout*)

Le Guide Français (*agacé par les deux touristes anglais qu'ils le suivent partout, est plutôt positif*). Ce n'est rien ne paniquez pas ! Le rhinocéros est inoffensif, eh oui, car il est herbivore ! Les personnes appartenant au groupe blanc sont priés de bien vouloir me suivre. Nous avons l'honneur de participer à l'inauguration du musée. (*Quelques personnes le rejoignent*)

Le guide Anglais : Hey! Hey! I'm your guide for the tour of the museum. Please be quiet we are going to listen to the opening speech. All of you, this way please !!

Un groupe de 3 Français :

1 : -Ah le musée a l'air génial !

2 : -Oui et l'alerte au rhinocéros est bien pensée !

1 :-De toute manière ici il ne peut rien nous arriver ! Vous avez vu toutes ces grilles, ces gardes et ces alarmes ! C'est sûr nous sommes en sécurité !

3 :-Vous vous rendez compte, le musée vient d'ouvrir et c'est déjà le foutoir ! On se croirait dans un Zoo ! Et regardez les pintades glousser ! (*montrant un des groupes formé*). Je sens que la visite va être longue ! (*il s'éloigne énervé*)

UN AUTRE FRANÇAIS : (*l'artiste qui se cache parmi les visiteurs*) : Je rêve ! J'espère qu'il n'est rien arrivé à mon œuvre, et qu'elle va plaire à beaucoup de personnes (*puis se fond dans la foule*)

UN AUTRE ANGLAIS (*un peu perché*). OOOH it's wonderful! I feel I am going to love this museum! I love the rhinoceros! It's such a delicate animal ! (*il rejoint son groupe*)

UN PETIT GARÇON PERDU (*le petit qui va se perdre dans une œuvre*) -Oh ça a l'air génial !

XXXX

M.DOOFENSCHMITS : Reuhm... Reuhm... Messieurs, messieurs, je suis M.Doofenschmits, le nouveau conservateur de ce musée.

TRADUCTEUR ANGLAIS : (*ne maîtrisant ni les techniques de traduction, ni la langue anglaise*) Hum... Hum... Mistrs, misters, I'm Mr.Doofenschmits, the new conservator of the museum.

M.DOOFENSCHMITS : Je suis heureux de vous accueillir dans cette nouvelle opportunité culturelle, ce temple de la culture, le musée !

TRADUCTEUR ANGLAIS : I'm so happy to in this new cultural opportunity , this temple of culture, the museum..... !

M.DOOFENSCHMITS : Ce musée est dédié à l'art, la culture, et prouve que l'Homme, dans toute sa grandeur, sa superbe et son divertissement est haut dessus de toute nature, de toutes bêtes, de tout organisme vivant ! (*postillons*) L'Homme mérite l'art et comme l'animal mérite le pesticide ! Et je remercie les institutions publiques et toutes les aides financière qui ont contribué à construire la preuve de l'épanouissement de l'Homme. Je remercie également la présence de l'Etat, par la personne de madame la ministre de la culture... (*Un temps*)

TRADUCTEUR ANGLAIS : This museum is *dédié* to art and culture. I want to thank public Institutions and every *financières* aid. I also thank the state in the person of la *ministre* de the culture.

L'ASSISTANCE : Monsieur ? (*en lui murmurant à l'oreille qu'il ne viendra pas*)

M.DOOFENSCHMITS : Ah... Bon, madame la ministre ne viendra pas... Il sera donc remplacé par madame le Maire. (*L'assistante réapparaît et lui murmure à nouveau à l'oreille qu'elle ne viendra pas non plus*). Jamais là ces femmes !

Le traducteur anglais est mort de rire.

M.DOOFENSCHMITS : Reuhm, Reuhm... Bon,*(un temps)* je voulais terminer par vous préciser que la quasi-totalité des œuvres présentées dans le musée provient des collections de l'artiste Van Kleinchteinchtein, qui vient en personne pour l'inauguration et pour le vernissage de sa dernière performance.

Je vous prie d'acclamer M. Van Kleinchteinchtein, et bon vernissage à tous !

TRADUCTEUR ANGLAIS : I wanted to finish by *vous précisez que la quasi-totalité* of the works of the museum *proviennent* of Van Kleinchteinchtein's collections, who came himself for *l'inauguration* and the verni of his last performance. Good verni !!

UN ANGLAIS : Oh yes , verni verni , yes. *(les anglais sortent leur vernis un par un)* Your verni is very beau. *(il parle anglais avec un accent français)*.

M.DOOFENSCHMITS : Mais qu'est- ce qu'ils font ? Ces anglais ne comprennent vraiment rien comme certaines personnes ... *(il regarde et fixe certaines femmes)*.

VAN KLEINCHTEINCHTEIN : Merci beaucoup, monsieur le conservateur, madame la ministre, mesdames messieurs les spectateurs, de votre venu.

TRADUCTEUR ANGLAIS : Thank you so much, mister *le conservateur*, miss *la ministre*, misses mister the *visiteurs de votre venue*.

M.DOOFENSCHMITS : Vous voulez dire plutôt messieurs, messieurs, monsieur.

VAN KLEINCHTEINCHTEIN : Et je vous annonce que, à l'occasion de cette inauguration-vernissage, vous allez faire de l'art. Vous allez même être de l'art.

TRADUCTEUR ANGLAIS : And I *vous annonce* that, for the inauguration-vernisi, you will do art. You will be the art!!

UNE JAPONAISE : Tant que ça me décoiffe pas, tout me va !!!!!!!

M.DOOFENSCHMITS : Toujours avec l'esthétique ces êtres, un peu de respect pour l'artiste !

VAN KLEINCHTEINCHTEIN : Oui, même le pantalon vert marron jaune à paillettes de monsieur, c'est de l'art. Mais attention, vous allez être de l'art que quand je vous l'ordonnerai, et seulement suivant mes conseils.

Mlle s'il vous plait *(une jeune fille en blanc s'avance)*.Maintenant, cher public, mettez vous par groupe de deux. C'est bon ? Alors, pour cette performance, vous prenez votre main gauche... *(Un homme se trompe de main)* L'autre gauche monsieur... Et vous la posez sur l'épaule droite de votre partenaire... Voilà... Et vous levez l'autre main... Et là, l'inspiration, le démon créatif caché, l'extase : vous étranglez votre partenaire. Raaah... *(Toutes les personnes font exactement ce que l'artiste dit)* voilà étranglez... Aaaah... je vous demande de signer votre performance pour moi... Strangulation n°1

Xxxx

LOUISE : Je te demande juste de féliciter ton beau-frère, Jean-Claude, ce n'est quand même pas la fin du monde !

JEAN-CLAUDE : Le féliciter ? Pour nous avoir fait attendre une demi-heure sous la pluie ? Pour avoir supporté le discours de l'autre misogynne ? Pour avoir été gêné quand ils nous ont demandé de nous entretuer ? C'est plutôt à lui de nous féliciter !

LOUISE : Je sais, je sais, calme-toi... C'était tout de même intéressant, non ? En plus il y avait du beau monde, des artistes, des stars, il y avait même le ministre de la culture ! Ah, euh non, enfin...

JEAN-CLAUDE : Le ministre de la culture ! Ah elles étaient où tes huiles ?

LOUISE : Calme-toi Jean-Claude... Bon, alors tu peux le faire pour moi ? C'est quand même sa première performance c'est important pour lui...

JEAN-CLAUDE : Sa première performance, tu rigoles, j'espère Louise ! Et pour le jour de notre mariage, quand il a couru après le cuistot en hurlant « C'est de l'art ! C'est de l'art ! » Il a fait peur à tout le monde ! Rappelle-toi, après ça, les enfants ont pleuré et la plupart des invités sont partis ! Tu ne va pas me faire croire que c'est sa première performance !

LOUISE : Bon, et si tu disais « Fé » ? Quand le public a applaudi, on entendait surtout Félicitations, Fé...citations ! Oui, tu te jettes dans ses bras, et tu dis « Fé » avec, s'il te plait, une petite pointe de « ss ». « Fess ! Fess ! » Ce serait très bien.

JEAN-CLAUDE : Tu me demandes de dire « Fess » à ton frère ?

LOUISE : Ouhiii ! Ouhiii ! Ce serait... Merveilleux !

JEAN-CLAUDE : Louise, il serait temps de faire le point sur notre couple...

LOUISE : Mais... Euh... Mon cœur ? Maintenant ? Ici ? Pourquoi ?

JEAN-CLAUDE : Pourquoi ? Pourquoi ? Parce ce que tu me demande de dire « fesse » a mon beauf ! Parce ce que

Xxxx

Jean Charles et sa mère arrivent au musée au milieu de l'inauguration. A la fin JC court dans tout le musée.

MERE : Jean Charles arrête de courir dans tous le musée, le croque mitaine te cherchera et t'enlèvera (*voix épique*)

JC : Non !!!!!!!!! Pas lui, il m'a déjà pris mes bombecs à Halloween !!!!! (*appeuré il court plus vite*)

MERE : (*Désespérée et continue la visite*) : Reviens sinon je dis à tout le monde que tu n'es qu'une erreur ! ... et tu pourras aller à la boutique souvenir

JC. - D'accord.

Scène

JC. - Regarde là-bas la Joconde (*pointe du doigt quelqu'un*)

MERE. (*Regarde la personne*)

JC. (*S'enfuit en courant*)

MERE : Eh ! euh... on ne montre pas du doigt !

Scène

FEMME DE L'ACCUEIL : (*parle au micro*) Le petit Jean-Charles est attendu à l'accueil du musée par sa mamounette chérie d'amour

Scène

FEMME DE L'ACCUEIL. (*Parle au micro*) : Le petit Jean-Charles est attendu.....

MERE. (*Coupe la parole à la dame*) Chouchou reviens, je t'aime ! Sinon on te supprime (ton dictionnaire) tes feutres ! Jean Charles ! Reviens je t'aime mais ... pas trop et je suis excédée par tes sottises

JC (*caché derrière une statue*) : Je ne reviendrai jamais !!!!!

Scène

La mère voit JC et lui court après.

MERE. (*Essoufflée*) - Mon petit chou à moi, reviens vite s'il te plait !

JC. - Maman arrête de m'appeler comme ça en public, tu me fais honte. C'est pour ça que je veux partir, tu me fais honte.

MERE. – Mais, mon JC, reviens...

JC. - Et puis c'est quoi ce prénom là « Jean Charles », maintenant mon nom c'est euh... Cristobal.

Scène

JC ou Cristobal traverse une scène en courant.

Scène

MERE : Messieurs les vigiles, j'ai perdu mon fils, il est brun petit et moche, il a 8 ans, pourriez vous le rattrapez ?

VIGILE 1 : Ecoutez madame nous on est vigiles et pas rugbymen ok ?

MERE : Très bien, en fait vous servez à quoi ?

VIGILE 2 : Eh bien on surveille les personnes, les œuvres et l'heure pour pas perdre de temps sur la pause café

La mère s'en va désespérée.

Scène

La mère déambule dans le musée, JC arrive en courant et se heurte à sa mère qui était de dos à lui. La mère et JC tombent par terre.

MERE : Ah tu es là petit coquin, maintenant je te tiens

JC : Tu me tiens

MERE : Par la barbi..... Non on ne joue pas !

JC : Pff...

MERE : Va, on rentre à la maison.

JC : Bien joué tu m'as eu cette fois-ci mais la prochaine sera la bonne.

Ils s'en vont et ils rentrent chez eux.

Xxxxx

Le musée se vide peu à peu, les visiteurs commencent à partir. Les lumières deviennent plus faibles. Comme chaque nuit un garde fait des tours. Il passe devant Venus, une momie et un tombeau égyptien ainsi que de nombreuses autres œuvres. Après son tour de garde, il retourne à son bureau qui est au sous-sol et met un casque sur ses oreilles pour écouter de la musique.

VENUS : Eh tout le monde ! Je vais voir au sous-sol si on est tranquille...
Venus descend voir dans le bureau du garde, elle est accompagnée d'une autre œuvre. Voyant le garde en train de s'endormir elles remontent.

UNE AUTRE ŒUVRE – Ouais c'est bon, allez dans deux minutes il dort comme une marmotte !

UNE ŒUVRE – Enfin depuis le temps qu'on prépare ça ! En plus tout le monde s'est fait beau. Au fait, tu as invité tes potes dont tu nous parlé ?

UNE ŒUVRE –T'inquiète, j'ai reçu un SMS, ils arrivent !

La porte du musée émet un bruit. Une œuvre va ouvrir.

UNE ŒUVRE –Hello, c'est nous !

UNE ŒUVRE –Salut ! Vous-êtes en forme pour ce soir ?

UNE ŒUVRE –A fond tu veux dire !

UNE ŒUVRE –Allez, tout le monde est là, on va pouvoir commencer.

UNE ŒUVRE –Et pour DJ Momie on applaudit bien fort !!

Il commence peu à peu à y avoir de la musique, les œuvres commencent à danser entre elles sur les musiques proposées par le DJ.

UNE ŒUVRE – Ahhh trop bien ! T'as vu comme on s'amuse trop ?!

UNE ŒUVRE –Mais tellement ! Tu peux pas test !

UNE ŒUVRE –Ah non mais je hurle ! Il a mis du Nekfeu, j'aime trop ses musiques !

UNE ŒUVRE –On va danser ?

UNE ŒUVRE –Quoi ?? Je n'ai pas entendu, t'as dit quoi ?

UNE ŒUVRE – ON VA DANSER ?

UNE ŒUVRE –Ouais allez !!

UNE ŒUVRE –Eh ! tout le monde, on fait la macarena ?

Toutes les œuvres se mettent en place et commencent à danser la macarena. A la fin de la danse, elles retournent à leurs occupations. Certaines vont voir le DJ, d'autres continuent à danser, d'autres encore s'assoient pour se reposer et discuter.

UNE ŒUVRE –Tu viens avec moi au sous-sol, faut vraiment que j'aille au p'tit coin ?

UNE ŒUVRE –Ouais pas de problème.

UNE ŒUVRE –Eh ! les filles vous allez où ?

UNE ŒUVRE –On va au sous-sol, faut qu'elle aille aux toilettes.

UNE ŒUVRE –Ah ok, mais faites attention au garde !

Les deux œuvres hochent la tête et se dirigent vers le sous-sol sans faire de bruit pour ne pas que le garde les aperçoive.

UNE ŒUVRE –Bon tu te dépêches par contre !

UNE ŒUVRE –Oui.

UNE ŒUVRE – *L'œuvre pousse un cri interminable.AAAAAAAHHHHHHHHHHH !!! Une araignée !!! Elle sort en courant des toilettes. Le garde rapplique.*

UNE ŒUVRE –OH OH...

Les deux œuvres tombent nez à nez avec le garde qui ne comprend pas ce qu'il se passe. L'une des œuvres lui fait un petit signe de la main. L'autre lui donne un coup sur la tête, ce qui l'assomme tout de suite.

UNE ŒUVRE –Dépêche-toi ! On va prévenir les autres avant qu'il ne vienne voir ce qu'il se passe. (*Les deux œuvres se dépêchent, elles courent*)

UNE ŒUVRE –Dépêchez-vous de tout ranger, tout le monde! Le garde ne va pas tarder à arriver !

Tout le monde se précipite pour tout ranger et remettre en ordre. Dix, quinze minutes après, le garde arrive. Il est surpris d'apercevoir que rien n'a bougé.

LE GARDE –Mais comment est-ce possible ?! Je ne suis pas fou ! J'ai bien vu ces deux œuvres bouger ! *Il s'approche d'elles, les regarde mais elles ne bougent pas. Il retourne à son bureau toujours sous le choc.*

UNE ŒUVRE –On a eu chaud !

Xxxx

Tableau « la liberté guidant le peuple ». Chorégraphie de tout le monde qui se relève.

LA REVOLUTIONNAIRE : Oh mon dieu, ce que j'ai mal au bras ! Ça ne devrait pas être légal de faire ce métier surtout si c'est pour s'entendre dire par des crétins que mes aisselles ne sont pas propres !

LA PERSONNE A SES PIEDS : S'il te plait, arrête de te plaindre ! Tu ne fais que ça de la journée !

MORT N°1 : C'est vrai ça ! Si tu n'es pas contente, il ne fallait pas accepter ce job.

LA REVOLUTIONNAIRE : Comme si je savais que ce serait aussi difficile !

LE MONSIEUR AVEC LE HAUTE-FORME : Et si nous on avait su qu'on devrait endurer tes jérémiades toute la journée, je pense que personne n'aurait accepté de travailler ici !

LE GAMIN DE PARIS : Sinon, pour changer de sujet, vous avez vu le groupe vert ? Je crois que c'étaient des anglais : ils étaient vraiment bizarres ! Un des hommes, celui habillé tout en noir, n'arrêtait pas de me fixer.

MORT N°2 : Comment veux-tu que je vois ? Je suis censé être mort toute la journée !

LA REVOLUTIONNAIRE : Et en plus tu oses te plaindre ! Je te signale que je passe la journée le bras en l'air avec un fusil d'au moins 30 kilos dans la main !

MORT N°3 : Hé faut pas exagérer non plus !

Tout le monde se met à parler en même temps sauf le gamin de Paris qui les regarde d'un air épuisé.

LE GAMIN DE PARIS : Oh mais arrêtez de vous chamailler ! Si on allait plutôt faire la fête ou visiter des tableaux ? J'ai vu qu'il y avait une nouvelle exposition sur les œuvres de Paul Gauguin.

L'HOMME DERRIERE CELUI AVEC LE HAUTE-FORME : Oui c'est vrai ! Il a raison le gamin !

Tout le monde acquiesce et s'excuse et commence à s'en aller sauf la révolutionnaire.

LA REVOLUTIONNAIRE : Mais je suis une révolutionnaire moi !

TOUT LE MONDE (*en se retournant*) : Hooo !

Xxxxx

*Une famille avec de nombreux problèmes se balade dans le musée.
Père-Maman-Fille-Un petit garçon-Une personne qui fait la Vénus d'Ile avec des bras.*

MAMAN : Alors ce musée ? C'est une bonne idée cette sortie en famille ?

FILLE : (*sur son téléphone*) Ouais ouais très joli !

PERE : Surtout ne touchez pas aux œuvres on a assez de problèmes d'argent...

PETIT GARÇON : *Arrache les bras de la Statue (amusé)*

PERE : OOOH Mon dieu nous sommes foutus, foutus, foutus (*il baisse la voix*)

FILLE : Je t'avais bien dit qu'il ne fallait pas l'adopter on aurait dû prendre celui avec plus de poils. (*Le père met les bras du petit garçon à la statue, et ils s'en vont (sauf le petit garçon resté derrière la statue)*)

Les visiteurs ont fini la visite, sortent de la pièce et les statues qui sont des employés bougent à nouveau.

EMPLOYE 1: Non mais, vous avez vu la robe de la femme, là ?

EMPLOYEE 2 : C'est clair, c'est un fashion-faux-pas !

EMPLOYE 3 : Elle a une morphologie en H et elle met une robe bustier ! Non mais allô quoi ? (*petit mouvement de main*)

EMPLOYE 1 : Mais qu'est ce que tu racontes elle a une morphologie en A donc il lui faut une chemise ample !

DIRECTEUR : (*arrive un peu affolé et énervé*) Bon les pintades on arrête de glousser et on reprend le travail ! Je ne vous paye pas pour que vous discutiez de trucs de filles inutiles. Alors au travail, les visiteurs arrivent ! (*s'en va d'un pas rapide*).

Xxxxx

Une deuxième alerte au rhinocéros est passée. Les visiteurs du musée commencent à paniquer. Les guides essaient de remettre de l'ordre.

PAUL (*mou*) : Mesdames, Messieurs, vous venez d'entendre une alerte rhinocéros. Rhinocéros monsieur ! Oui, rhinocéros. R comme René. H comme dans Hervé. I comme Isidore. N comme Nataniel. O comme....

AUTRE GUIDE (*excité*) : On a compris Paul ! On a compris !

PAUL : Bref. Rejoignez vos groupes. Le groupe n°1 couloir de droite. Le groupe n°2 couloir de droite.

AUTRE GUIDE EXCITE : Droite Paul ! Droite !

PAUL : Oui oui. Votre fils madame ? Ah non pas vu.

AGE : Vous inquiétez pas ! Les rhinocéros c'est pas carnivore !

PAUL : Groupe n°2 couloir de gauche. Non Madame, l'autre gauche. Le groupe n°1 on bouge plus. Le groupe n°2...

AGE : On bouge plus il a dit on bouge plus et toi là, toi t'as bougé !

PAUL : Le groupe n°2, on avance jusqu'à Picasso. Le rhinocéros monsieur ? Vous l'avez-vu ? A droite ? Ce n'est pas gentil pour madame ça monsieur.

AGE : Pas gentil du tout même

PAUL, *en s'énermant un peu* : Le groupe 1, on ne bouge plus. Bien, maintenant nous allons procéder a des fouilles afin d'éliminer des potentiels dangers.

VISITEUR : Depuis quand on fouille les visiteurs avant d'entrer dans un musée ?

VISITEUR (*autre*) : Le monde d'aujourd'hui monsieur n'est plus le même.

Les visiteurs s'avancent vers l'entrée et les guides les fouillent.

GUIDE 3 : (*en regardant quelqu'un de manière suspecte*) Madame veuillez enlever vos chaussures, je vais les inspecter.

LA FEMME : Mes chaussures ne contiennent pas d'éléments dangereux ! Elles sont de luxe je vais me plaindre à votre chef ! Vous ne connaissez pas mon mari, ça va ne pas lui plaire.

GUIDE 4 : Calmez vous madame ce n'est qu'un contrôle de routine.

FEMME : Mais je suis tout a fait calme.

GUIDE 3 : J'ai bien vu que vous n'étiez pas calme !

FEMME : Ne vous inquiétez pas je reste calme ! (*tout en quittant ses chaussures*)

GUIDE 4 : Si je vous dis que vous n'êtes pas calme c'est que vous ne l'êtes pas ! (*Le guide lui fait quitter ses chaussures, les vérifie et la laisse ensuite partir en concluant que ses chaussures sont en règles*)

Xxxxxx

LA MERE *avec une tablette à la main*: Oh tu sais maman, tu avais tort : les enfants adorent le musée, ils sont très intéressés.

LA GRAND-MERE: Pour Paul je n'en doute pas mais pour Christophe et Laëtitia tu es sûre que ça leur plaît vraiment ?

PAUL: Maman tu sais que...

LA MERE: Deux secondes Paul. *A la grand-mère* Oui je t'assure, Laëtitia ne prend que des photos par contre Christophe est euh...*cherche son fils*. Euh bon, Laëtitia s'il te plaît montre les photos à mamie.

LA GRAND-MERE: Mamie ?

PAUL: Maman tu sais que...

LAËTITIA *arrête de prendre des photos et pousse son frère*: Pousse-toi microbe. S'lut mamie. Trop cool le portable que tu m'as offert il prend de super belles photos. Regarde. *Montre les photos*.

LA MERE : Euh... Laëtitia... Il n'y a que des photos de toi là.

LAËTITIA : Ben, tu m'as dit de prendre que ce qui était intéressant et franchement j'ai vu que ça. *Sort*.

PAUL: Maman tu sais que...

Xxxxx

LARTISTE : Bonjour ! Je suis véritablement enchanté ! Mais Quoi ? De vous rencontrer ! Je me présente : Jacques Lartiste. Et j'ai peint la plupart des tableaux que vous voyez dans cette salle. Vous allez me dire « Lartiste » c'est bidon pour un pseudonyme de peintre. Mais Lartiste c'est mon nom. Et mon nom est ... « Lartiste ». Bon vous vous dites, il est bien beau, l'artiste, mais qu'il se pousse, on aimerait bien voir ses tableaux. Et bien moi, j'aurais aimé savoir si cela vous plaît en direct, comme ça.

LE CRITIQUE : Si cela me plaît ? (*rigole dans sa barbe*). Et bien, mon ami, je ne vous mettrai qu'un R sur radiorama. Vous avez vu les couleurs ? (*Montre le public*). C'est fade ! C'est gris ! C'est plat ! C'est moche ! C'est nul ! C'est ...

LARTISTE : (Vous ne les aimez pas). Raoah ! Encore lui ! Le D. Mons !

D.MOORS : Pardon ? Oui Daniel Mons, journaliste chez Radiorama, chef du bureau « des râleurs ». Je m'occupe également de la rubrique, le commentaire qui tue. Et M.Lartiste, je

viens vous prévenir que vous êtes le sujet de la semaine, et je viens pour vous manger tout cru.

LARTISTE : Ah ! (Aïe, aïe, aïe). Et que pensez-vous de ma dernière exposition ? Vous vous souvenez « Mes grandes étendues de rouge ».

D.MONS : votre dernière exposition ? Parfait ! Rien à dire ! C'est pour ça que je n'ai rien dit d'ailleurs.

LARTISTE : Et mon rouge ?

D. Votre rouge ? Très rouge. Partout sur les tableaux rouges.

LARTISTE : Et pour votre article ?

D. : mon Article ?

LARTISTE : Sur Radiorama ..

D. : Ah, et bien je dirai que vous êtes un artiste, cool, relax, en pause. Une période post-retraite, peut-être Lartiste : Pourquoi ?

D. : Et bien, il me semble qu'il y a tellement de vide dans votre agenda, vous avez bien de la chance, que vous trouvez le temps d'aller voir le peuple, la masse.

LARTISTE : Mais, c'est pour un but purement professionnel, je vous assure.. je leur demande leur avis, leurs envies.

D. :Humpf, pour quoi faire ? Les avis, c'est moi qui les donne, c'est moi qui décide ce qui est bien, ce qui est nul, ce qu'il ne faut pas rater et ce qu'il faut rater, c'est moi qui ai envie pour tout le monde, et c'est moi qui tue les artistes qui ne m'intéressent pas. Si vous voulez un avis général, demandez-moi.

LARTISTE : Bien monsieur.

LARTISTE : Il est parti ? Qui ? Bah Daniel Mons ! Le d.Mons ! Quel sale type : « si vous voulez un avis général, demandez- moi » Humf ! Bon où en étais-je ? Ah oui, je parlais de ma vie, mon œuvre et de mon trou sur mon compte en banque ! Heureusement que le gouvernement nous donne un pour cent de son budget pour monter mes expos ! Ouf ! Je fatigue rien que d'y penser ! L'année dernière, j'ai déposé un dossier pour une demande de subvention, la ...

Mlle G : Subvention ! Dossier ! Aaoh ! On parle de moi ! Je me présente Mlle Grippeous, sous-directrice au secrétariat du troisième secteur du bureau du ministre de l'art, de la culture et d'autres affaires peu rentables à l'Etat ; on peut me trouver tous les premiers lundis, mercredis et jeudis du mois de 11H à 12H30 dans mon bureau du palais des Boullions, porte H, rectifie K en 1922, pour toute demande de subvention, de moins de trente Euros.

LARTISTE : Ah , Mlle Grippeous, vous tombez bien ! je vous ai envoyé une demande, il y a de cela 7 mois et depuis, aucunes nouvelles !

Mlle G. : L'artiste ? Oh Oui, j'ai reçu votre demande, mais après plusieurs semaines de réflexion, nous avons préféré subventionner un artiste beaucoup moins talentueux que vous.

L'ARTISTE : Ah

Mlle G. : Vous vous rendez compte. M L'artiste, vous avez peut-être contribué au succès d'un futur maître et il me semble, vous gagnez le quart de la moitié du SMIC, non ?

L'ARTISTE : Mmm !!

Mlle G. : Eh bien c'est bien suffisant ! Au revoir, M L'artiste

L'artiste s'assoit et pleure.

Xxxxxxxxxxxx

Une famille riche arrive dans le musée
Mère-père-un ado-petite fille pénible-agent de sécurité

La petite fille fait tomber un vase.

LA PETITE FILLE: Oh... It's not a problem, we have money!!!

PÈRE: of course... we have a lot, lot, lot, lot, lot... (*Un agent de sécurité arrive*)

AGENT DE SECURITE : oh non pas ma choupette !!! C'est une grande histoire d'amour, sincère, honnête, fiable, charmante. (*Il s'effondre en pleurant*)

MÈRE: Ohhhhhhhh, don't worry; we have got a lot of money. The travel just costs \$ 100 000; we still have plenty of money in our palace!!

L'ADO: ohhh my god, it's so coooooooooooooool. (*En admiration devant Marianne du tableau de la liberté guidant le peuple*)

PÈRE : don't look at that !!!! (*Énervé*)

La petite fille peint une robe rose sur le tableau

PETITE FILLE: look, mum! What a beautiful pink dress!

MÈRE: Oh, yeah it is the most beautiful dress in the world.

PETITE FILLE: I know that but thank you mummy...

L'ADO: (*en revenant à côté de l'œuvre*) Oh no, she is wearing something now.

PÈRE: Come on, we have to continue our tour. (*il se retourne vers l'agent*) Sorry for the bowl, we will pay you at the end of the visit.

MÈRE: Thanks again. Goodbye, say goodbye children.

PETITE FILLE: Goodbye, you are so amusing.

L'ADO: Goodbye crying baby.

La famille s'en va et l'agent reste à terre.